



MUSÉE STÉPHANE MALLARMÉ

DANS L'INTIMITÉ DU POÈTE

DU 6 AVRIL AU 25 JUIN 2012

VULAINES-SUR-SEINE

EXPOSITION

MALLARMÉ
DE A À Z



Q DOSSIER DE PRESSE



MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE SEINE-ET-MARNE



Sommaire

Communiqué de presse

Le musée départemental Stéphane Mallarmé a 20 ans !

Mallarmé de A à Z

Mallarmé en quelques lettres

Liste des œuvres exposées

Autour de l'exposition

Iconographie

Bibliographie

Informations pratiques

La politique du Conseil général de Seine-et-Marne en faveur des archives, du patrimoine et des musées

La politique culturelle du Conseil général de Seine-et-Marne

L'accueil des personnes en situation de handicap dans les musées départementaux

Les autres musées départementaux de Seine-et-Marne

Contacts presse

Conseil général de Seine-et-Marne

Nadia Deghirmendjian, attachée de presse : 01 64 14 71 15 - nadia.deghirmendjian@cg77.fr

> Sous-direction des musées départementaux

Nathalie Fourcade : 01 64 87 37 41 - nathalie.fourcade@cg77.fr

[Communiqué de presse]

Exposition | **Musée départemental** **Mallarmé de A à Z** | **Stéphane Mallarmé** du 6 avril au 25 juin 2012 | **Vulaines-sur-Seine (77)**



Le Département de Seine-et-Marne présente à l'occasion des 20 ans du musée départemental Stéphane Mallarmé, « Mallarmé de A à Z » à partir du 6 avril 2012.

L'exposition proposée par le musée revient sur la vie, l'œuvre, les amitiés littéraires et artistiques et l'héritage de celui qui fut un des plus grands poètes de la fin du 19^{ème} siècle.

« Mallarmé de A à Z » restitue toute la richesse de l'univers mallarméen et apporte un éclairage sur celui que Victor Hugo appelait « mon cher poète impressionniste ». Elle permet également de faire découvrir aux visiteurs des pièces de la collection du musée qui ne sont pas exposées de façon permanente.

Ludique, le parcours est alphabétique et développe différents thèmes : « Anatole », « Geneviève », « Hérodiade », « Jardin », « Japon »... Chaque œuvre est ainsi rattachée à un thème. Le visiteur peut par exemple contempler à la lettre « A » un portrait d'Anatole, le fils du poète décédé à l'âge de huit ans, à la lettre « B » le poème *Brise marine*, à la lettre C le fameux châte du poète offert par sa muse Méry Laurent... « Mallarmé de A à Z » mêle peintures, photographies, gravures, objets, poèmes, éditions originales et lettres, et présente des œuvres aussi bien du poète que de ses proches : Verlaine, Valéry, Whistler, Manet...

L'exposition est accompagnée d'une riche programmation culturelle : visites guidées pour adultes et enfants, conférence, spectacle, lecture-rencontre ...

En 2012, le Conseil général de Seine-et-Marne fête les 20 ans du musée départemental Stéphane Mallarmé

Stéphane Mallarmé découvre en 1874, au lieu-dit Valvins, une ancienne auberge (l'actuel musée), qui fait face à la Seine et à la forêt de Fontainebleau. Il y loue deux pièces pour y séjourner régulièrement à la Toussaint, à Pâques et en été. Ces séjours dans « la petite maison du bord de l'eau » sont pour lui une nécessité et un vrai ressourcement. Très attaché au lieu, il y réalise même d'importants travaux une fois à la retraite, et loue des pièces supplémentaires à partir de 1896. Il y meurt le 9 septembre 1898. Achetée en 1902 par Geneviève Mallarmé, la fille du poète, la maison est inscrite à l'inventaire des monuments historiques en 1946 et reste la propriété des héritiers jusqu'en 1985, date à laquelle le Département de Seine-et-Marne l'acquiert, avec une grande partie de son mobilier et de nombreuses œuvres. Cet achat incluait la bibliothèque française et la bibliothèque anglaise de Mallarmé. Le mobilier qui s'y trouvait alors représente la majeure partie de ce qui est visible aujourd'hui dans les collections permanentes et comprend des pièces très importantes comme la table des mardis, le cabinet japonais, la photographie de Mallarmé par Nadar,... Après des travaux d'aménagement de la maison et de restitution du jardin, menés par Bruno Donzet et Florence Dolffus pendant 7 ans, le musée départemental Stéphane Mallarmé a été inauguré le 26 septembre 1992.

Contacts presse

Nadia Deghirmendjian, attachée de presse : 01 64 14 71 15 - nadia.deghirmendjian@cg77.fr

Le musée départemental Stéphane Mallarmé a 20 ans !

De « la petite maison au bord de l'eau »...

Mallarmé découvre « la petite maison au bord de l'eau », comme il l'appelle, en 1874 et y séjourne régulièrement jusqu'à sa mort survenue en 1898. Il y loue d'abord deux pièces puis quatre pièces supplémentaires à partir de 1895. Après la mort du poète, son entourage s'efforce de préserver la mémoire de Mallarmé en ces lieux. En 1902, sa fille Geneviève et son mari Edmond Bonniot achètent la maison de Valvins. Ils y apportent nombre d'objets qui étaient jusque là dans l'appartement parisien de la rue de Rome, comme la célèbre « table des mardis ».

Après la mort de Geneviève en 1919, le docteur Bonniot se remarie avec Louise Saquet, à laquelle il confie dans son testament la mission d'entretenir la sépulture du poète. Celle-ci veillera à la commémoration de Mallarmé : les appartements du poète restent quasiment inchangés, le mobilier est précieusement conservé. Au sortir de la seconde guerre mondiale, la maison de Valvins est en péril. Elle a beaucoup souffert. Si les pillages ont été limités par la surveillance permanente des lieux, le premier étage où résidait Mallarmé n'en a pas moins été éventré, et les dégâts laissés par le passage d'un obus entre la chambre du poète et le cabinet japonais sont considérables.

Pour garantir la sauvegarde des lieux, la demande d'inscription à l'Inventaire Supplémentaire des monuments historiques est formulée. Elle sera entendue le 18 juin 1946. N'ayant pas eu d'enfant, Louise Saquet vend à ses deux nièces la maison de Valvins en 1961.

... au musée départemental Stéphane Mallarmé

Les deux nièces de Louise Bonniot, après avoir à leur tour travaillé à la préservation du site et plusieurs fois alerté par voie de presse les pouvoirs publics des difficultés rencontrées, décident en 1982 de vendre la maison. Le Ministère de la Culture en charge des monuments classés et inscrits étudie le dossier. Il demande alors au Conseil Général d'en envisager l'achat. Grâce au soutien de l'Académie Mallarmé, le Département de Seine-et-Marne, avec le concours de la Région Ile-de-France, des Directions des Musées de France, du Patrimoine et du Livre, achète la maison. L'acte de vente est signé le 3 juin 1985, en présence de Jack Lang, Ministre de la Culture. Cet achat compte aussi la bibliothèque française et la bibliothèque anglaise de Mallarmé, hélas incomplètes, ainsi que le mobilier présent dans la maison. Il représente la majeure partie de ce qui est visible aujourd'hui dans les collections permanentes et comprend des pièces très importantes comme la table des mardis, le cabinet japonais, la photographie de Mallarmé par Nadar,...

A l'acquisition de la maison, un long travail de rénovation de la maison et du jardin et de conception muséographique est entrepris. Grâce aux témoignages, sources littéraires et iconographiques, l'architecte Bruno Donzet et la paysagiste Florence Dollfus restituent aux lieux leur visage mallarméen. Une attention particulière a été accordée à l'atmosphère générale se dégageant des lieux. Le musée Mallarmé est inauguré le 26 septembre 1992.

A l'étage, le musée présente une reconstitution de l'appartement du poète à travers différents objets, œuvres et pièces de mobilier : bibelots, livres, photographies, estampes, gravures et tableaux... Au rez-de-chaussée sont proposées des expositions temporaires qui intègrent nombre d'œuvres du musée non présentées en permanence pour des raisons de conservation comme éditions originales, gravures, dessins, manuscrits.

La constitution des collections

Depuis 1985 le département de Seine-et-Marne s'attache par une active politique d'acquisitions à compléter le fonds du musée.

Ainsi ont pu être acquis des ouvrages contemporains de Mallarmé, à lui dédiés, afin de revenir prendre place dans la bibliothèque du poète. En 1989 a été acquise, avec l'aide de l'Etat, la très célèbre correspondance d'Eugène Manet à Stéphane Mallarmé au sujet du *Corbeau* d'Edgar Poe et de *L'Après-midi d'un Faune*.

En 1995 une autre acquisition majeure a été celle du bois sculpté de Gauguin, *L'Après-midi d'un Faune*, avec l'aide de l'Etat et de la Région : la sculpture offerte par Gauguin au poète a ainsi rejoint les quelques pièces encore présentes de la collection d'art de Mallarmé aujourd'hui malheureusement en grande partie dispersée.

En 2012 enfin ont pu être acquis auprès d'une descendante 90 ouvrages de la bibliothèque du poète.

Des manuscrits de Mallarmé ont aussi été achetés, comme le poème autographe *Les Fleurs* en 1998, et des éditions originales rares comme *Les Poésies* de Mallarmé illustrées par Matisse en 1932, ouvrage acheté en 2001, ainsi que des dessins tels qu'un portrait de Julie Manet et Paule Gobillard par Berthe Morisot.

Parallèlement à la politique d'acquisition du musée, les collections se sont trouvées enrichies par plusieurs dons : châle porté par Mallarmé sur son célèbre portrait par Nadar, coupures de journaux sur le poète, autorisation accordée au poète d'avoir un canot sur la Seine à Valvins, brevet d'officier de la légion d'honneur du grand-père du poète, poupée et lanterne magique de Geneviève Mallarmé, écope du bateau de Mallarmé, petits objets japonais lui ayant appartenu, bible du poète, cahiers d'écolier de son fils Anatole, photographies d'amis de Mallarmé...

Des dons ont aussi été faits par des artistes contemporains, suite à une exposition de leurs œuvres au musée, comme Brigitte Simon, Anita de Caro, Jean-Pierre Thomas, L.B.Spadavecchia, J.N.Laszlo...

Stéphane Mallarmé



Etienne (dit Stéphane) Mallarmé naît à Paris le 18 mars 1842. Il passe une enfance assombrie par la disparition de sa mère en 1847 et de sa sœur Maria en 1857. Elève au lycée de Sens, il écrit ses premiers essais poétiques à l'âge de 15 ans, influencé par Hugo, Gautier, puis Baudelaire.

« Ayant appris l'Anglais simplement pour mieux lire Poe », selon ses mots, Mallarmé obtient son certificat d'aptitude à l'enseignement de cette langue et devient professeur en 1863. Cette même année, il épouse Marie Gerhard, une jeune gouvernante allemande, dont il aura deux enfants, Geneviève et Anatole – décédé à l'âge de 8 ans.

Pendant ses premières années d'enseignement en province, Stéphane Mallarmé traverse une période d'intense création à laquelle succède une phase de doute aigu. Entre 1863 et 1866, il rédige ses poèmes les plus connus : *Brise marine*, *l'Azur*, *Les Fleurs*, « Las de l'amer repos... », *Hérodiade*, une première version de *L'Après-midi d'un faune*, etc. Un choix de poèmes publiés dans *Le Parnasse contemporain* en 1866 l'amène à une première reconnaissance.

De 1871 à sa retraite en 1893, Stéphane Mallarmé enseigne à Paris, en particulier au lycée Fontanes, actuel Lycée Condorcet. Il se lie d'amitié avec les artistes contemporains, tel Edouard Manet, qui réalise en 1875 six lithographies pour l'édition originale du *Corbeau* de Poe, traduit par Mallarmé. Manet illustre aussi en 1876 l'édition définitive de *L'Après-midi d'un faune*, mis en musique par Debussy en 1894. A partir de 1877, Mallarmé réunit à l'occasion des « Mardis littéraires » organisés dans son appartement de la rue de Rome, l'élite intellectuelle et artistique de son temps : Manet, Verlaine, Villiers de l'Isle-Adam, Huysmans, Gauguin, Oscar Wilde, Paul Valéry, Whistler, etc. En 1892 paraît *Vers et Prose*, recueil de ses principales poésies. En 1896, Stéphane Mallarmé succède à Verlaine comme « Prince des Poètes ».

Les dernières années de sa vie marquent l'apogée de sa gloire, et le retour en sa petite maison de Valvins, au bord de la Seine, face à Fontainebleau. C'est ici qu'il se « retrempe » à chaque vacance scolaire depuis 1874. C'est ici qu'il réside la moitié de l'année, écrivant le matin, canotant l'après-midi, depuis son départ à la retraite en 1893. Le 9 septembre 1898, Stéphane Mallarmé meurt à Valvins. Il est enterré auprès de sa famille au cimetière de Samoreau, face à la Seine.

Aujourd'hui, Stéphane Mallarmé demeure l'incarnation du Symbolisme, courant fondé dans un rejet du matérialisme sur la suggestion et l'analogie afin d'exprimer une Idée abstraite par un jeu d'images et de sensations. Afin de « peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit », il crée un langage inédit, choisissant les mots rares, déconstruisant la syntaxe, aboutissant à la destruction totale de la forme classique, comme en témoigne son ultime poème, *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard* (1897).

Mallarmé de A à Z

SALLE 1 DE L'EXPOSITION BIOGRAPHIE ET ŒUVRES

> Biographie de Stéphane Mallarmé

Etienne (dit Stéphane) Mallarmé naît à Paris le 18 mars 1842. Elève au lycée de Sens, il écrit ses premiers essais poétiques à l'âge de 15 ans, influencé par Hugo, Gautier, puis Baudelaire.

« Ayant appris l'Anglais simplement pour mieux lire Poe », Mallarmé devient professeur en 1863. Cette même année, il épouse Marie Gerhard, une jeune gouvernante allemande, dont il aura deux enfants, Geneviève et Anatole.

Après avoir occupé plusieurs postes en province, il enseigne à Paris, de 1871 à sa retraite en 1893, en particulier au lycée Fontanes, actuel Lycée Condorcet. Il se lie d'amitié avec les artistes contemporains, tel Edouard Manet. En 1896, Stéphane Mallarmé succède à Verlaine comme « Prince des Poètes ».

Les dernières années de sa vie marquent l'apogée de sa gloire, et le retour en sa petite maison de Valvins, face à Fontainebleau. Il y écrit le matin, canote l'après-midi. Il y meurt le 9 septembre 1898. Il est enterré auprès de son fils au cimetière de Samoreau, face à la Seine.

> Principales œuvres

- Premiers écrits

Mallarmé écrit dès l'adolescence, et publie pour la première fois des poèmes à vingt ans.

- Poèmes en vers et en prose

C'est à Tournon au début des années 1860 que Mallarmé rédige certains de ses poèmes les plus connus, comme *Brise marine*, *les Fleurs*, *L'Azur*.

- Hérodiade

Le poète travaille à cette œuvre entre le début des années 1860 et jusqu'à la fin de sa vie. A la veille de sa mort il écrit à sa femme et sa fille : « Ainsi je ne laisse pas un papier inédit, excepté (...) *Hérodiade* terminé s'il plaît au sort ». Le projet d'abord conçu pour le théâtre devient poème, et connaît de nombreuses métamorphoses.

- L'Après-midi d'un Faune

Comme *Hérodiade*, l'œuvre d'abord prévue pour le théâtre à laquelle il commence à travailler dans les années 1860 devient poème et connaît de nombreuses transformations.

- La Dernière Mode

Mallarmé rédige en 1874 cette étonnante revue, qui réunit des articles sur la mode, les bijoux, le jardinage, l'ameublement, la gastronomie, le théâtre. Il y signe sous des pseudonymes divers et souvent féminins tels que « Miss Satin » !

- Le Corbeau d'Edgar Poe

Devenu professeur d'anglais « pour mieux lire Poe », Mallarmé traduit ses poèmes dont le célèbre *Corbeau*, qu'il édite dans une publication illustrée par Edouard Manet en 1875.

- Les Vers de circonstances

Sous ce titre ont été regroupés après la mort du poète des quatrains-adresses, des vers inscrits sur des éventails ou offerts pour des occasions particulières comme le Nouvel An, Pâques, des fêtes ou des anniversaires.

- Un Coup de dés jamais n'abolira le hasard

Ce grand poème qui se présente sous une forme graphique inédite est l'œuvre de Mallarmé qui a le plus marqué la postérité.

SALLE 2 DE L'EXPOSITION LES AMITIES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

Au début des années 1860, Mallarmé est d'abord proche du mouvement du Parnasse et des Félibres. Il se lie d'amitié avec Villiers de l'Isle-Adam et Paul Verlaine et fréquente assidûment, après sa nomination au Lycée d'Avignon en 1867, Théodore Aubanel, Frédéric Mistral et Joseph Roumanille. Sa nomination à Paris en 1871 lui permet de se rapprocher des milieux artistiques et littéraires parisiens. Il rencontre en 1873 le peintre Édouard Manet, dont la fréquentation lui ouvre les réseaux impressionnistes. Quelques années plus tard, Mallarmé travaille aussi avec Renoir et fréquente Berthe Morisot, Monet, Degas, Bracquemond, Mary Cassatt. Grâce aux *Poètes Maudits* de Verlaine et à la parution d'*A Rebours* de Joris-Karl Huysmans en 1884, le poète gagne une renommée importante. Il devient malgré lui le représentant de la littérature décadente, puis du mouvement symboliste. Sollicité de toutes parts, il collabore à de nombreuses revues. *La Revue indépendante* publie en 1888 sa traduction de la causerie esthétique de Whistler, *Ten O'Clock*. Mallarmé a en effet sympathisé avec le peintre américain. Dans les années 1895-1896, collaborant régulièrement à *la Revue blanche*, revue d'avant-garde dirigée par Thadée Nathanson, le poète se trouve en contact avec les Nabis : Pierre Bonnard, Ker-Xavier Roussel, Maurice Denis, et surtout Edouard Vuillard. Il devient un modèle pour toute une génération d'artistes.

SALLE 3 DE L'EXPOSITION LA POSTERITE

Souvent incompris de son vivant, Mallarmé, mort au crépuscule du XIX^{ème} siècle, a trouvé sa place au siècle suivant. Au-delà de l'intérêt que lui portent les amateurs de poésie, il a également été tout au long du XX^{ème} siècle, et continue d'être dans les premières années du XXI^{ème}, l'inspirateur de nombreux artistes.

Leurs créations sont fréquemment liées à des éditions illustrées des œuvres du poète ; d'autres sont des œuvres autonomes : peintures, sculptures, dessins, estampes. Le poème ultime de Mallarmé, *Un Coup de dés jamais n'abolira le hasard*, a été une source particulièrement féconde : son inachèvement, sa nouveauté tant textuelle que typographique, l'obscurité mystérieuse de son écriture paraissent avoir ouvert aux plasticiens un incomparable espace créatif.

On trouvera parmi les livres et les estampes acquis par le musée des noms importants des arts du XX^e siècle, tels Matisse, Picasso, Raoul Dufy, André Masson, ou Henry Moore ; d'autres sont dus à des artistes plus contemporains ou moins connus. Tous témoignent de la même fascination pour le Prince des poètes et de la volonté de se mesurer à l'éclat de ses textes.

Listes des œuvres présentées dans l'exposition

Biographie et œuvres

Salle 1 de l'exposition

- Avignon
- Angleterre
- Stéphane Mallarmé, *Les mots anglais*, 1878.
- Anatole
- *Portrait d'Anatole*, huile sur toile.
- *Après-midi d'un faune*
- Edouard Manet, Illustration pour *l'Après-midi d'un Faune*, 1876.
- *Azur*
- Baudelaire
- Stéphane Mallarmé, *Le tombeau de Charles Baudelaire*, 1896.
- Bonniot
- Paul Nadar, *Portrait d'Edmond Bonniot*, photographie.
- *Brise marine*
- Corbeau
- Stéphane Mallarmé, *Le Corbeau d'Edgar Poe*, illustrations de Manet, 1875.
- *Coup de dés*
- Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, édition de 1914.
- Cygne
- Châle
- Châle de Stéphane Mallarmé offert par Méry Laurent.
- Dernière Mode
- Stéphane Mallarmé, *La Dernière Mode*, fac-similé, 1978.
- Fleurs
- Stéphane Mallarmé, *Les Fleurs*, manuscrit autographe.
- Geneviève
- James Mc Neill Whistler, *Geneviève Mallarmé*, dessin.
- Hérodiade
- Henri-Léopold Lévy, *Etude pour Salomé*, dessin au fusain et à l'estompe sur papier avec mise au carreau.
- Japon
- Carl Sadakichi Hartmann, *A Japanese Reminiscence, II*, pastel sur papier, offert par l'auteur à Stéphane Mallarmé en 1894.
- Maria
- Camille Delagrange, *Portrait de Maria Mallarmé*, pastel.
- Marie
- C. Courageux, *Marie Gerhard*, 1862, photographie/
- Méry
- Charles Reutlinger, *Méry Laurent*, photographie colorisée.
- Poe
- Prince des poètes
- Symbolisme
- Louis Welden Hawkins, *La porte fermée*, 1896, huile sur toile.
- Soupir
- Stéphane Mallarmé, *Soupir*, 1890 (?), manuscrit.
- Tournon (Art-dèche)
- Valvins
- *La Maison en 1900*, carte postale.
- Paul Valéry, *Valvins*, poème autographe.
- Sonnet en yx
- *Miroir aux monstres marins*.
- Yole
- Modèle réduit de la yole.

Les amitiés littéraires et artistiques

Salle 2 de l'exposition

- Amis de jeunesse
- Henri Regnault, *Portrait de Cazalis*, crayon.
- Debussy
- Claude Debussy, *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, novembre 1895, partition dédiée.
- Félibres
- Gaillard, *Portrait de Frédéric Mistral*, 1864, gravure au burin d'après Hebert.
- Gauguin
- Paul Gauguin, *Portrait de Stéphane Mallarmé*, 1891, eau-forte et pointe sèche.
- Huysmans
- Paul Marsan Dornac, *Huysmans*, photographie.
- Impressionnistes
- Berthe Morisot, *Portrait de Julie Manet et Paule Gobillard*, crayon sur papier.
- Auguste Renoir, Frontispice pour *Pages*, eau-forte originale, tirage sur papier séparé.
- D'après Auguste Renoir, *Le Chapeau épinglé*, 1894, pointe sèche sur papier.
- Edgar DEGAS, *Mallarmé et Renoir*, photographie, 1895.
- Edouard Manet, lettre adressée à Stéphane Mallarmé, avril 1874.
- Mardistes
- Pierre Louÿs, *Paul Valéry*, photographie.
- Albert Desmarest, *André Gide*, photographie.
- Paul Marsan Dornac, *Octave Mirbeau*, photographie de la série « Nos contemporains chez eux ».
- Guy et Mockel, *Pierre Louÿs*, photographie.
- Alcide Allevy, *Photographie de Verlaine en buste*, 1883.
- Paul Roux dit Saint Pol Roux, 1890, portrait photographique.
- Nabis
- Pierre Bonnard, *Au théâtre*, 1899, planche de la série « quelques aspects de la vie de Paris », lithographie.
- Edouard Vuillard, *Intérieur à la suspension*, 1899, planche de la série « paysages et intérieurs », lithographie.
- Maurice Denis, *Apparition. Poème de Stéphane Mallarmé, musique d'André Rossignol*, 1894, partition (mélodie pour chant et piano), lithographie en 3 couleurs.
- Ker Xavier Roussel, *Femme en robe à rayures*, lithographie.
- Parnasse
- Théodore Van Rhysselberghe, *Portrait d'Henri de Régnier*, lithographie.
- Georges Antoine Rochegrosse, *Portrait de Théodore de Banville*, dessin.
- José Maria de Heredia, *Les Trophées*, édition originale avec portrait gravé signé, enrichi d'une aquarelle en pleine page par M. Briand.
- Villiers de l'Isle-Adam, *Elen*, 1894, affiche du théâtre libre.
- Redon
- Odilon Redon, *La Femme au hennin*, 1898, projet d'illustration pour *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de S. Mallarmé, lithographie.
- Revue Blanche
- Pierre Bonnard, *Affiche pour la « Revue Blanche »*, 1894, lithographie en 4 couleurs sur papier.
- Rops
- Félicien Rops, *La grande lyre*, frontispice de l'édition photolithographiée des *Poésies*, 1887.
- Valéry
- Julie Manet, *Portrait de Paul Valéry et Jeannie Gobillard*, dessin à la plume.
- Verlaine
- Paul Verlaine, *Stéphane Mallarmé au cours d'un des Mardis*, dessin à la plume.
- Whistler
- Zola
- Emile Zola, *La Terre*. 1887, dédicace : « à Stéphane Mallarmé, son dévoué confrère, Émile Zola ».

La postérité

Salle 3 de l'exposition

- Cocteau
- Jean Cocteau, *Discours sur Mallarmé*, 1942, Manuscrit.
- Dufy
- Raoul Dufy, *Madrigaux*, 1920, poèmes de Stéphane Mallarmé, lithographies de Raoul Dufy.
- Matisse

- Stéphane Mallarmé, *Poésies*, Skira, 1932, eaux-fortes d'Henri Matisse.
 - Mondor
- Henri Mondor, Epreuves de *La vie de Mallarmé*, 1939-1941.
 - Picasso
- Pablo Picasso, *Portrait de Stéphane Mallarmé*, 29 juin 1948.
 - Postérité
- Mitsou Ronat, *Un coup de dés*.
- André Masson, *Un coup de dés*, 1961.
- Roger Vieillard, *Le coup de dés de Mallarmé*, haut-relief en plâtre gravé.
- Ellsworth Kelly, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, 1992.
- Anita de Caro, *Le coup de dés de Mallarmé*, 1961, bois et peinture.

Autour de l'exposition

POUR LES ENFANTS :

○ Visiteurs individuels :

- Un Abécédaire dans l'esprit du 19ème siècle est distribué gratuitement aux enfants à partir de 3 ans.
- Les enfants peuvent faire une petite partie de *p'tit bac* (baccalauréat) entre amis, dans un espace réservé.

○ Scolaires :

Au fil de l'exposition, Mallarmé se dévoile au rythme des lettres de son alphabet. Mais si les lettres se mélangent et les mots se déconstruisent, alors tout est à refaire ! La *Brise marine* devient la *Crise marine*, et le *Coup de dés* devient le *Foup de dés* ! Ici, les élèves s'autorisent des mots étranges, de nouvelles définitions et réinventent Mallarmé avec un alphabet poétique !

Niveau : cycle 3. Sur réservation au 01 64 23 73 27 et mallarme@cg77.fr.

VISITES GUIDEES POUR LES ADULTES :

○ Visiteurs individuels : dimanches 29 avril, 27 mai et 24 juin 2012 | 15h30

Sans réservation. Tarif : 2€+ droit d'entrée (pour les personnes redevables du droit d'entrée).

○ Groupes : sur réservation les jours d'ouverture.

Tarif : 2€/personne + droit d'entrée (pour les personnes redevables du droit d'entrée). Réservation au 01 64 23 73 27 et mallarme@cg77.fr.

PROGRAMMATION CULTURELLE :

Dimanche 8 avril 2012 | De 10h à 12h et de 14h à 16h

Chasse aux œufs

A l'occasion de Pâques, les enfants sont invités à chercher les œufs en chocolat cachés dans le jardin du musée !

Accès au jardin libre et gratuit.

Samedi 14 avril 2012 | 15h30

Mallarmé et l'esthétique du quotidien

Conférence et présentation du livre de Barbara Bohac

L'universitaire Barbara Bohac présentera son livre *Jour partout ainsi qu'il sied, Mallarmé et l'esthétique du quotidien*, paru aux éditions Classiques Garnier. Cette présentation sera suivie d'une conférence.

Conférence gratuite sur réservation au 01 64 23 73 27 et mallarme@cg77.fr.

Jeudi 3 mai 2012 | De 9h à 17h30

Les littératures étrangères en France : une question de traduction ?

Journée d'étude

Cette journée d'étude a été élaborée par la médiathèque départementale en partenariat avec le musée départemental Stéphane Mallarmé et Corinne Atlan. Elle a pour objectifs de mieux connaître les enjeux de la traduction pour mettre en valeur la littérature étrangère, de répondre à la question de l'accès aux littératures étrangères - notamment à travers le rôle des éditeurs - et de comprendre la place du traducteur pour mieux appréhender les auteurs étrangers. Les communications porteront sur Mallarmé traducteur, le coup de cœur de la France pour la littérature japonaise, l'engouement pour les littératures du Nord, ...

Lieu : Direction des archives, du patrimoine et des musées départementaux, 248 avenue Charles Prieur, 77196 Dammarie-les-Lys. Sur réservation auprès de la médiathèque départementale : Lydie Kramp au 01 60 56 95 00 et lydie.kramp@cg77.fr.

Dimanche 13 mai 2012 | 14h

Le Printemps - Atelier d'art floral Ikebana et atelier d'écriture de Haïku

Plus qu'un jeu poétique, l'art du haïku consiste à exprimer dans un poème très court de 3 lignes la représentation symbolique de la nature à l'instant présent. *Le printemps* est le troisième rendez-vous proposé par Corinne Atlan, auteur et traductrice de japonais, dans le cadre de sa résidence au musée.

Pour illustrer la corrélation entre le haïku et les autres domaines artistiques, cet atelier sera précédé d'un atelier d'initiation à l'Ikebana par Maître Ikuko Kato de l'école Ohara. Développé au Japon depuis le 13^{ème} siècle, cet art floral très codifié consiste à composer avec des fleurs, des branches, des feuilles et un support un ensemble raffiné dont l'harmonie s'accorde également avec le lieu et la saison. Les fleurs sont fournies par le musée et les participants repartent avec leur composition florale.

- **De 14h à 15h30 : atelier d'Ikebana**
- **De 15h30 à 17h30 : atelier d'écriture de Haïku**

Tarif de chaque atelier : 2€personne en sus du droit d'entrée au musée (pour les personnes redevables du droit d'entrée). Sur réservation au 01 64 23 73 27 et mallarme@cg77.fr.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une collaboration avec la médiathèque départementale de Seine-et-Marne.

Samedi 19 mai 2012 | De 20h à minuit

Nuit des musées

- **À 20h30**

Emois de Roses - Spectacle par la compagnie Ekphrasis

Pour la Nuit des musées, la compagnie Ekphrasis proposera un spectacle musical et vocal autour de la rose avec des lectures de textes (de Colette, Saint-Exupéry...), des chants (Clérambault...) et de la musique (solo de théorbe...).

Durée : 1h15. Gratuit. Dans la limite des places disponibles.

- **À 21h45**

Mallarmé de A à Z

Visite guidée des appartements de Mallarmé et de l'exposition temporaire « Mallarmé de A à Z »

Durée : 1h. Gratuit. Dans la limite des places disponibles.

Dimanche 27 mai 2012 | 15h

Le dépaysement, voyages en France

Lecture-rencontre avec l'écrivain Jean-Christophe Bailly

Jean-Christophe Bailly, poète et philosophe est l'auteur de nombreux livres consacrés à l'art, à la littérature, au théâtre, au voyage et au langage. Professeur à l'[École nationale supérieure de la nature et du paysage](#) de Blois, il viendra présenter son récent ouvrage *Le Dépaysement, Voyages en France*, prix « Décembre » 2011. Ce long essai emmène le lecteur vers le sentiment d'une appartenance à un territoire, lui fait parcourir villes, régions, no man's lands... La France y est visitée sous différents aspects.

Cette rencontre sera animée par Marc Blanchet, photographe et écrivain, directeur artistique des « À voix vives », lectures-rencontres proposées par la Médiathèque départementale.

Durée : 1h15. Gratuit dans le cadre des « À voix Vives », programmation de la Médiathèque départementale, et de « À vous de lire ». Sur réservation au 01 64 23 73 27 et mallarme@cg77.fr.

Dimanche 24 juin 2012 | 14h

L'Été - Atelier d'initiation au Koto et atelier d'écriture de Haïku

Plus qu'un jeu poétique, l'art du haïku consiste à exprimer dans un poème très court de 3 lignes la représentation symbolique de la nature à l'instant présent. *L'été* est le quatrième rendez-vous proposé par Corinne Atlan, auteur et traductrice de japonais, dans le cadre de sa résidence au musée.

Pour illustrer la corrélation entre le haïku et les autres domaines artistiques, cet atelier sera précédé d'un atelier d'initiation au Koto. Introduit au Japon dès le 8ème siècle, cet instrument, qui compte 13 cordes tendues sur une longue caisse de résonance en bois légèrement courbée, a peu évolué et reste encore aujourd'hui très représentatif du pays.

- **De 14h à 15h30 : initiation au Koto**
- **De 15h30 à 17h30 : atelier d'écriture de Haïku**

Tarif de chaque atelier : 2€~~5~~personne en sus du droit d'entrée au musée (pour les personnes redevables du droit d'entrée). Sur réservation au 01 64 23 73 27 et mallarme@cg77.fr.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une collaboration avec la médiathèque départementale de Seine-et-Marne.

Edition

Petit journal de l'exposition

Gratuit.

Visuels libres de droit



Paul Verlaine, *Stéphane Mallarmé au cours d'un des Mardis*, croquis, s.d., inv. 993.3.1, Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine, © Yvan Bourhis – DAPMD/CG77



Edouard MANET, Illustration pour *l'Après-midi d'un Faune*, 1876, Inv : 985.342.1, Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine, ©Yvan Bourhis – DAPMD/CG77



Berthe Morisot, *Portrait de Julie Manet et Paule Gobillard*, crayon sur papier, s.d., inv. 2006.2.1, musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine ©Yvan Bourhis - DAPMD/CG77



Edgar DEGAS, *Mallarmé et Renoir*, photographie, 1895, Inv n°985-114-1, Musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine, © Yvan Bourhis – DAPMD/CG77



Auguste Renoir (1841-1919), Frontispice pour *Pages* cd S. Mallarmé, eau-forte originale, tirage sur papier séparé, 52 x 42 cm, inv. 998.10.1, musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine ©Yvan Bourhis - DAPMD/CG77



Odilon Redon, *La Femme au hennin*, 1898. Projet d'illustration pour *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de S. Mallarmé. Lithographie, 32,4x25 cm, inv. 987.1.1, musée départemental Stéphane Mallarmé, Vulaines-sur-Seine ©Yvan Bourhis.

Bibliographie

▪ Les écrits de Mallarmé

MALLARMÉ (Stéphane), *Correspondance*, Paris, Gallimard, 1959-1985, 11 tomes.

MALLARMÉ (Stéphane), *Poésies*. Préf. d'Yves Bonnefoy, Paris, Gallimard Poésie, 1992.

MALLARMÉ (Stéphane), *Œuvres Complètes*, Paris, éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1945. rééd 2003. 2 tomes.

▪ Ouvrages généraux sur Mallarmé

BISMUTH (Serge), *Manet et Mallarmé : Vers un art improbable*, Paris, L'Harmattan, 2002, 271 p.

DE LANNOY (Pauline), *Velours et Guipure, Mallarmé et La Dernière Mode*, Vulaines-sur-Seine, Musée départemental Stéphane Mallarmé, 2003, 63 p.

FONTAINAS (Adrienne), SARDA (Marie-Anne), *Edmond Deman, éditeur de Mallarmé*. Vulaines-sur-Seine, Musée départemental Stéphane Mallarmé, 1999, 23 p.

FOWLIE (Wallace), *Mallarmé*, ill. by Henri Matisse, London, D. Dobson, 1953, 299 p.

GENGOUX (Jacques), *Le Symbolisme de Mallarmé*, Paris, A.-G. Nizet, 1950, 269 p.

GILL (Austin), "*Mallarmé*" : "*La vie et les oeuvres*", Paris, Nizet, 1975, 135-167.

JOUBEAUX (Hervé), DOTAL (Christiane), *Au temps de Mallarmé le Faune*, Vulaines-sur-Seine, Musée départemental Stéphane Mallarmé, 2004, 120 p.

JOUBEAUX (Hervé), OBLIN (Hélène), *Femmes de Mallarmé*, Montreuil-sous-Bois – Vulaines-sur-Seine, LIENART éditions – Musée départemental Stéphane Mallarmé, 2011, 119 p.

JOUBEAUX (Hervé), *Le carrefour des demoiselles ou l'absence du lancier ou le triomphe de la prévoyance, ou Monsieur Mallarmé dans la forêt*, Deauville, Illustria, 2007, 24 p.

JOUBEAUX (Hervé), *My Mallarmé is rich, Mallarmé et le monde anglo-saxon*, Paris – Vulaines-sur-Seine, Somogy éditions d'art – Musée départemental Stéphane Mallarmé, 2006, 77 p.

JOUBEAUX (Hervé), PILLU-OBLIN (Hélène), *Rien qu'un battement aux cieux...L'éventail dans le monde de Stéphane Mallarmé*, Paris, Lienart, 2009, 119 p.

MARCHAL (Bertrand), *La religion de Mallarmé*, Paris, librairie José Corti, 1988, 600 p.

MAUCLAIR (Camille), *Mallarmé chez lui*, Paris, Grasset, 1935, 100 p.

MAURON (Charles), *Mallarmé par lui-même*, Paris, Ed. du Seuil, 1964, 189 p.

MAURON (Charles), *Mallarmé l'obscur*, Paris, Denoël, 1941, XXIII-199 p.

MEITINGER (Serge), *Stéphane Mallarmé*, Paris, Hachette, 1995, 279 p.

MICHAUD (Guy), *Mallarmé: L'homme et l'œuvre*, Paris, Hatier-Boivin, 1953, 192 p.

MILLAN (Gordon), *Les "Mardis" de Stéphane Mallarmé, Mythes et réalités*, Saint-Genouph, Librairie Nizet, 2008, 129 p.

MONDOR (Henri), *L'Amitié de Verlaine et Mallarmé*, Paris, Gallimard, 1940, 274 p.

MONDOR (Henri), *Histoire d'un Faune: avec un état inédit de L'Après-midi d'un faune*, Paris, Gallimard, 1948,

284 p.

MONDOR (Henri), *Mallarmé plus intime*, Paris, Gallimard, 1947, 250 p.

MONDOR (Henri), *Vie de Mallarmé*, Paris, Gallimard, 1950, 827 p.

NECTOUX (Jean-Michel), *L'Après-midi d'un faune : Mallarmé, Debussy, Nijinski*, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1989, 64 p.

NECTOUX (Jean-Michel), *Mallarmé, un clair regard dans les ténèbres. Peinture, musique, poésie*, Paris, Société nouvelle Adam Biro, 1998, 239 p.

SARDA (Marie-Anne), *Un après-midi avec Mallarmé et Gauguin*, Vulaines-sur-Seine, Musée départemental Stéphane Mallarmé, 1996, 40 p.

SARDA (Marie-Anne), LECOURT (Vincent), KUDIELKA (Susanne), JOSEPH (Branden B.), *Matisse et Mallarmé*, Vulaines-sur-Seine, Musée départemental Stéphane Mallarmé, 2002, 159 p.

SARDA (Marie-Anne), *Bonnard, Vuillard, Mallarmé*, Vulaines-sur-Seine, Musée départemental Stéphane Mallarmé, 2000, 72 p.

SARDA (Marie-Anne), *Stéphane Mallarmé à Valvins. Livret du visiteur*, Vulaines-sur-Seine, Musée départemental Stéphane Mallarmé, 1995, 55 p.

STEINMETZ (Jean-Luc), *Stéphane Mallarmé : L'absolu au jour le jour*, Paris, Fayard, 1998, 616 p.

VALÉRY (Paul), *Ecrits divers sur Stéphane Mallarmé*, Paris, Gallimard, 1950, 158 p.

Mallarmé, 1842-1898. Un destin d'écriture, sous la direction d'Yves Peyré, Paris, Gallimard – Réunion des Musées Nationaux, 1998, 205 p.

Mallarmé et les siens, Sens, Musée de Sens, 1998, 166 p.

Informations pratiques

Conseil général de Seine-et-Marne

Musée départemental Stéphane Mallarmé

4 promenade Stéphane Mallarmé - 77870 Vulaines-sur-Seine

Tél : 01 64 23 73 27 - mallarme@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août.

Fermé le 1er mai et du 24 décembre au 1er janvier.

TARIFS

DROITS D'ENTREE :

▪ Visiteurs individuels

- **Plein tarif** : 3€
- **Tarif réduit** : 2€ (plus de 60 ans, bénéficiaires du chèque-vacances)
- **Gratuité** : moins de 26 ans, bénéficiaires des minimas sociaux, demandeurs d'emploi, étudiants, victimes de guerre et leur accompagnateur, personnes handicapées et leur accompagnateur


▪ Groupes (à partir de 10 personnes, 8 pour les secteurs social et du handicap) :

- **Scolaires et étudiants, centres de loisirs, secteurs social et du handicap** : gratuit
- **Autres groupes** : 2€/personne

ACTIVITES DE MEDIATION (*coût en sus du droit d'entrée*) :

- **Individuels** : 2 €/ personne
- **Groupes (à partir de 10 personnes, 8 pour les secteurs social et du handicap) :**
 - **scolaires, étudiants et centres de loisirs**: 30 €/ groupe /animation
 - **secteurs social et handicap** : 15 €/ groupe /animation
 - **autres groupes** : 2 €/ personne

Offre de visite

 Visite guidée pour le public individuel sans réservation le dernier dimanche du mois à 15h30



Visites guidées pour les groupes sur réservation. Tarifs en sus du droit d'entrée.

Jeune public : une médiatrice culturelle est à la disposition des élèves et des enseignants pour les accompagner dans l'organisation de leur visite. Des visites guidées et ateliers sont proposés. Contacter Peggy Genestie au 01 64 23 73 27. Un "cahier-découverte" est distribué gratuitement à tout enfant visitant, seul, en famille ou avec sa classe le musée. Il est particulièrement adapté aux 7-12 ans.

Outils d'aide à la visite



Audioguide



Accueil et audioguide



Visioguide en LSF



Audioguide avec audiodescription

Livret d'accompagnement en braille avec documents thermogonflés

Livret de visite en gros caractères (expositions permanente et temporaire)



Attention ! La présence de marches peut gêner les déplacements dans le musée.

> **Musée non accessible aux personnes en fauteuil roulant.**

Accès

> **Par la route (5 km de Fontainebleau, 16 km de Melun, 65 km de Paris) :**

- **Depuis Paris :** autoroute A6, sortie n°12 St-Fargeau-Ponthierry ; N7 par Pringy, N6 direction Fontainebleau-Avon / Bois-le-Roi ; D138, direction Champagne-sur-Seine jusqu'au pont de Valvins.

- **Depuis l'A104 :** autoroute A5b jusqu'à Melun puis N6, direction Fontainebleau-Avon, jusqu'à l'intersection de la D138, direction Champagne sur Seine jusqu'au pont de Valvins.

Parking à côté du musée.

> **En train au départ de Paris-Gare de Lyon, direction Montereau ou Montargis :**

- Arrêt Fontainebleau-Avon, puis prendre un bus lignes 4, 5 ou 6, arrêt Laffemas. Le musée est ensuite à 5 minutes à pied, de l'autre côté du pont.

- Arrêt Melun, puis prendre un train direction Montereau via Héricy, arrêt Vulaines-sur-Seine. Le musée est à 5 minutes à pied : passer sous les voies ferrées et descendre la voie de la Liberté en direction de la Seine.

Plus de renseignements sur www.seine-et-marne.fr,
rubriques « musées départementaux » et « sortir ».

[Retrouvez le site internet du musée www.musee-mallarme.fr à partir du 9 mai 2012.](http://www.musee-mallarme.fr)

La politique du Conseil général de Seine-et-Marne en faveur des archives, du patrimoine et des musées

La Seine-et-Marne dispose d'une réelle qualité d'offre culturelle et touristique. Le Conseil général de Seine-et-Marne encourage la création artistique et fait du patrimoine un élément de lien social à travers sa politique de diffusion des collections, d'animation et d'accueil pour tous.

Pour dynamiser et valoriser ses archives départementales, le Conseil général poursuit :

- l'enrichissement des collections et leur numérisation,
- des actions en direction du public scolaire avec le service éducatif et culturel et en direction du grand public par l'intermédiaire du site Internet,
- la mise en place d'une aide spécifique pour les étudiants qui souhaitent effectuer un travail de recherche sur la Seine-et-Marne,
- le soutien aux communes et intercommunalités pour restaurer et numériser leurs archives.

Pour assurer le rayonnement de son patrimoine départemental, le Conseil général encourage:

- l'organisation de colloques et de journées scientifiques,
- la création de documents spécifiques pour les circuits touristiques,
- les présences artistiques par des créations contemporaines ou des représentations de spectacle vivant,
- le soutien aux communes pour l'entretien et la restauration du patrimoine historique,
- la mise en valeur de son patrimoine industriel.

Pour améliorer la qualité de l'offre de ses musées départementaux, le Conseil général accompagne leur développement par :

- une dynamique de réseau entre les musées, leurs publics et leur programmation culturelle,
- des actions transversales avec ses différents services (médiathèque, culture, éducation, Act'Art) et Seine-et-Marne Tourisme,
- une harmonisation de leurs conditions d'accès (tarifs et horaires),
- l'amélioration de l'accueil des publics spécifiques (senior, handicapé et jeune) et notamment des collégiens par la mise en place d'une aide au transport,
- la qualité de la scénographie des expositions et l'enrichissement de leurs collections.

Depuis la création du premier musée départemental de Seine-et-Marne en 1981 (musée de Préhistoire d'Ile-de-France), le nombre des musées a été multiplié par 5 : création du musée Stéphane Mallarmé (1992), du musée des Pays de Seine-et-Marne (1995), prise en charge du musée de l'Ecole de Barbizon depuis 2004 et enfin, réhabilitation du jardin-musée Bourdelle (2005).

La politique culturelle du Conseil général de Seine-et-Marne

La politique culturelle du Conseil général de Seine-et-Marne : Faciliter l'accès de tous à la culture, développer l'offre sur le département, moderniser son identité

Valoriser la Seine-et-Marne en confrontant son patrimoine et ses richesses naturelles à la création contemporaine et aux arts vivants, encourager l'accès à la culture et à la connaissance pour tous, développer les pratiques artistiques, favoriser la création et qualifier les pratiques amateurs ... sont les objectifs de la politique culturelle du Conseil général.

Persuadés que la culture est un formidable outil d'ouverture et d'épanouissement, une part essentielle à la qualité de vie et du développement des territoires, les élus souhaitent par là illustrer le dynamisme et renforcer l'attractivité du département de Seine-et-Marne.

Comme avec Blandy Art Tour(s), Dépayz'arts, en montrant les richesses et le rayonnement du département, contribue à changer l'image de celui-ci et renforce la fierté d'appartenance des Seine-et-Marnais. Le festival offre le meilleur de la création artistique contemporaine, - théâtre, danse, musique, cirque, arts plastiques, arts de la rue, cinéma -, à tous, de façon originale, libre et gratuite. Cette exigence d'accessibilité et de qualité est un axe fort de la politique culturelle du Conseil général. Il fait découvrir une nouvelle Seine-et-Marne, celle des artistes d'aujourd'hui.

Des soutiens multiformes, pour tous les goûts

Le Conseil général développe également une saison culturelle en finançant Act Art 77, association partenaire du Département, qui organise notamment les Scènes Rurales (13 scènes sur près d'une centaine de communes rurales) ou le festival Hoptimum (danses hip-hop).

Le Département soutient également la Ferme du Buisson à Noisiel, la Coupole à Sénart, toutes deux Scènes Nationales, la scène conventionnée de Chelles, les 20 théâtres municipaux existants, et les lieux de musiques actuelles, en apportant des financements importants à leur programmation, aux actions culturelles et aux équipes artistiques.

Le Département apporte aussi son soutien à la création par les communes et les intercommunalités de nouveaux lieux culturels (centre d'art contemporain à Chelles, centres culturels à Pontault-Combault et Saint-Fargeau-Ponthierry). Enfin, il contribue à l'implantation de compagnies en résidence dans les territoires et soutient leur travail de création.

D'autre part, le Département aide une cinquantaine de festivals et manifestations culturelles locales, organisés par les communes, intercommunalités et associations. Il s'agit de festivals de musique importants comme le festival Django Reinhardt à Samois-sur-Seine, les Muzik'Elles à Meaux, ou le Battle Pro de Chelles, et d'activités régulières comme la Galerie HorsChamp à Sivry-Courty ou l'Association Artévie à Lorrez-le-Bocage. Mais également des manifestations ponctuelles comme Fenêtre sur l'Art à Donnemarie-Dontilly ou le festival de Land Art à Savins. Convaincu que l'art se regarde autant qu'il se pratique, le Conseil général défend

également les associations de pratique amateur et les lieux culturels de proximité qui développent des projets ambitieux et de qualité comme le projet Rhizomes à Torcy qui construit depuis quelques années un partenariat avec le centre George Pompidou pour initier des adolescents à l'art contemporain.

Il soutient également les enseignements artistiques (écoles de musique et de danse), par la mise en œuvre du Schéma Départemental des Enseignements Artistiques.

Pour le cinéma, le Département a engagé une politique de soutien structurant aux cinémas de qualité portés par les collectivités et les associations. Ainsi, de nouvelles salles vont être réalisées prochainement à Provins, La Ferté-Gaucher, la Ferté-sous-Jouarre, Coulommiers, Montereau et Fontainebleau grâce à l'impulsion et au financement du Conseil général. D'autres projets sont en cours de réflexion pour les franges sud et ouest du département. L'originalité du soutien apporté par le Conseil général repose sur la proposition faite aux collectivités locales de développer un projet de territoire autour du cinéma qui mutualise les outils de communication, l'unification des tarifs et le développement d'un projet culturel en direction des publics

L'accueil des personnes en situation de handicap dans les musées départementaux

Le Département de Seine-et-Marne a entrepris une démarche en faveur de l'accueil des personnes en situation de handicap en l'inscrivant comme une priorité de ses actions

Depuis 2005 :

- mise en place d'un groupe de travail constitué de référents handicap dans chaque musée ;
- participation au rassemblement des établissements culturels pour l'accessibilité (RECA) – ministère de la culture et de la Communication, présidé par Universcience ;
- sensibilisation des agents des musées départementaux aux différents handicaps et formation à l'accueil des personnes handicapées ;
- mise en œuvre d'initiatives communes et d'actions de médiation adaptées ;
- partenariat avec les associations représentatives des personnes handicapées et les structures d'accueil ;
- expositions et animations adaptées à partir des collections permanentes.

Outils de médiation et équipements adaptés :

HANDICAP MENTAL

- mise en place de visites adaptées dans les 5 musées départementaux.

HANDICAP VISUEL

- musée de Préhistoire d'Île-de-France : création de 7 boîtes tactiles à partir des collections permanentes, avec livret d'accompagnement en Braille et en gros caractères ; visites adaptées sur réservation.
- jardin-musée Bourdelle : création d'un plan-relief tactile du jardin-musée ; visites adaptées sur réservation.
- musée Stéphane Mallarmé : création d'un audioguide avec visite guidée audiodescriptive pour mal ou non voyants accompagnés ; livret d'accompagnement en Braille et documents thermogonflés ; visites adaptées sur réservation ; création d'un fac simulé tactile de l'œuvre de Gauguin.
- réalisation de livrets en gros caractères pour visiteurs malvoyants au musée des Pays de Seine-et-Marne, au musée Stéphane-Mallarmé et au jardin-musée Bourdelle
- livrets en Braille pour visiteurs malvoyants au musée Stéphane-Mallarmé, au jardin musée Bourdelle et au musée de Préhistoire d'Île-de-France.

HANDICAP AUDITIF

- visites guidées en langue des signes française au musée Stéphane Mallarmé, au musée des Pays de Seine-et-Marne et au musée de l'École de Barbizon.
- visioguide proposant une visite guidée en langue des signes française au musée Stéphane Mallarmé.
- équipement des cinq musées départementaux en boucles magnétiques et/ou en système de visite guidée à boucle inductive, pour les personnes non ou mal entendantes appareillées

HANDICAP MOTEUR

- mise à disposition de fauteuil roulant et de fauteuil cane dans chaque musée

Attribution du label « tourisme et handicap » jugeant déterminante la motivation des personnels et les efforts en matière d'amélioration de l'accessibilité pour :

- le musée des Pays de Seine-et-Marne pour les handicaps mental, moteur et auditif ;
- le musée Stéphane Mallarmé pour les handicaps auditif et mental ;
- le musée des peintres de Barbizon pour les handicaps auditif et mental ;
- le musée de Préhistoire d'Île-de-France pour les handicaps visuel et mental ;
- le jardin-musée Bourdelle pour les handicaps moteur, mental, visuel et auditif.

Les autres musées départementaux de Seine-et-Marne

Musée départemental des peintres de Barbizon

Au temps des peintres de la forêt de Fontainebleau

Le village de Barbizon a été le lieu historique de résidence des artistes venant travailler en forêt de Fontainebleau de 1830 à 1875. Le musée départemental de l'Ecole de Barbizon est installé dans deux sites, l'auberge Ganne et la maison-atelier de Théodore Rousseau.

L'auberge Ganne : les salles d'exposition du rez-de-chaussée restituent l'atmosphère chaleureuse et chère aux « peint' à Ganne » grâce aux meubles et aux décors. A l'étage, trois chambres-dortoirs ont été laissées dans leur état d'origine, avec les murs recouverts de dessins et de pochades réalisés par les artistes à leur retour de forêt ou les jours de pluie. Dans les autres salles sont exposées les collections permanentes composées d'une centaine d'œuvres de petits maîtres du XIXème. Sont également présentées des œuvres de Théodore Rousseau, Jean-François Millet, Narcisse Diaz de la Peña, Constant Troyon et Rosa Bonheur, provenant de dépôts des musées du Louvre et d'Orsay et du château de Fontainebleau. Audiovisuel (35 min) « Barbizon ou la redécouverte de la nature » : présentation poétique et musicale de la vie des peintres à Barbizon au XIXème siècle. Evocation de l'ambiance qui régnait à l'auberge (1830-1875) avec « les peint's à Ganne »

La maison-atelier de Théodore Rousseau : c'est le lieu dans lequel a vécu et travaillé le célèbre paysagiste, jusqu'à sa mort en 1867. Elle accueille aujourd'hui les expositions temporaires du musée.

Musée départemental de L'Ecole de Barbizon

Auberge Ganne (collections permanentes) : 92 Grande Rue - 77 630 Barbizon

Maison-atelier Théodore Rousseau (expositions temporaires) : 55 Grande Rue - 77 630 Barbizon

Tél. : 01 60 66 22 27 - Fax : 01 60 66 22 96 - barbizon@cq77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août. Fermé les 1er mai, et du 22 décembre au 1er janvier inclus.

Le musée a le label « Tourisme et Handicap » pour les handicaps auditif et mental.

Musée-jardin départemental Bourdelle

Jardin d'artiste, jardin de sculptures

De style Art déco, le jardin-musée Bourdelle, ouvert au public depuis juin 2005, accueille un ensemble de 57 sculptures en bronze, pour la plupart monumentales, retraçant l'évolution de l'œuvre d'Antoine Bourdelle (1861-1929). Parmi ces sculptures figurent ses créations les plus célèbres : Héraklès archer, le Centaure mourant ou la monumentale statue équestre du Général Alvear. Ces sculptures sont présentées à l'air libre, dans un splendide jardin de 7 000 m2. Ce jardin a fait l'objet d'une restauration avant l'ouverture du site. Ces travaux, effectués selon les plans conçus par Françoise Phiquepal, architecte-paysagiste, ont permis de reproduire la création paysagère réalisée entre 1969 et 1985 par Michel Dufet, ami d'Antoine Bourdelle et époux de Rhodia, la fille de l'artiste. L'objectif de Michel Dufet, à travers ce travail original, était de magnifier l'art de Bourdelle et de créer dans ce jardin un contrepoint en plein air du musée Bourdelle de Paris, dont il fut l'un des soutiens actifs. De fait, la présentation des sculptures à l'air libre, dans ce cadre végétal jouant sur les couleurs et sur l'organisation de l'espace, permet d'apprécier dans toute sa vigueur l'art de Bourdelle. Les parterres fleuris bordés de buis ou de rosiers, les conifères en palissades ou en colonnes, les arbres fruitiers ou décoratifs, isolés ou en bosquets, offrent un cadre coloré aux œuvres du grand sculpteur français.

Jardin-musée départemental Bourdelle

1 rue Dufet-Bourdelle - Hameau du Coudray - 77620 Egreville

Tél.: 01 64 78 50 90 - Fax : 01 64 78 50 94 - bourdelle@cg77.fr

Ouvert du 2 mai au 31 octobre, tous les jours sauf les lundi et mardi, de 10h 30 à 13h et 14h à 18h.

Le musée a le label « Tourisme et Handicap » pour les handicaps auditif, moteur, visuel et mental.

Musée départemental de Préhistoire d'Ile-de-France

Retour sur 600 000 ans d'histoire

Le musée est situé dans un bâtiment classé «patrimoine du XXe siècle» d'une conception résolument contemporaine, qui est l'œuvre de l'architecte-urbaniste Roland Simounet, disciple de Le Corbusier. Roland Simounet a conçu une construction en béton brut largement ouverte sur le bois environnant et les jardins intérieurs par de grandes baies vitrées.

Le musée retrace à travers ses collections les grandes étapes de la Préhistoire et de la Protohistoire, des plus anciens chasseurs aux premiers métallurgistes. Deux circuits différenciés permettent à chacun de découvrir, à son rythme, les collections. Le travail de fouilles des archéologues est évoqué à travers des moulages de sols et un audiovisuel (30 mn). Une grande embarcation carolingienne (ixème siècle après J.-C.), découverte en 1992 en Seine-et-Marne, vient compléter la visite.

Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France

48 avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours

Tél.: 01 64 78 54 80 - Fax : 01 64 78 54 89 - prehistoire@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mercredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août.

Fermé les 1er mai, 25 décembre et 1er janvier.

Le musée a le label « Tourisme et Handicap » pour les handicaps visuel et mental.

Musée départemental des Pays de Seine-et-Marne

A la découverte d'un territoire, de son histoire et de son évolution

Située dans le cadre campagnard de la vallée du Petit-Morin, le musée départemental des Pays de Seine-et-Marne propose une collection de plus de 3 000 objets, composée d'instruments agricoles ou artisanaux qui permettent de retracer l'histoire paysanne briarde et ses traditions. L'exposition permanente, complétée par un jardin de plantes utiles et une oseraie conservatoire, présente les activités anciennes de la société rurale seine-et-marnaise : agriculture, élevage, artisanat, petites industries, exploitation des matières premières. L'espace ethnographique, ponctué de vidéos, se termine par une évocation de l'habitat rural traditionnel. Le musée fait aussi revivre l'univers qualifié de "fantastique social" de l'écrivain Pierre Mac Orlan (1882-1970), habitant de Saint-Cyr-sur-Morin et auteur du roman "Le Quai des Brumes" adapté au grand écran.

Musée départemental des Pays de Seine-et-Marne

17, avenue de La Ferté-sous-Jouarre - 77750 Saint-Cyr-sur-Morin

Tél.: 01 60 24 46 00 - Fax : 01 60 24 46 14 - mppsm@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le samedi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août. Fermé le 1er mai et du 24 décembre au 1er janvier.

Le musée a le label « Tourisme et Handicap » pour les handicaps auditif, moteur et mental.